

SAISON 2019/2020  
LA COMPAGNIE DES GALERIES

Fondateur : Jean-Pierre REY

Directeur: David MICHELS

présente

AU THEATRE ROYAL  
DES GALERIES

*Sur la route de*

# MADISON

Didier Caron et Dominique Deschamps

Adapté du roman de  
Robert James Waller

Du 5 février au 1 mars 2020

Du mardi au samedi à 20h15.

En matinée, les dimanches à 15h.

Représentations supplémentaires,

en soirée le dimanche 9 février, en matinée le samedi 15 février.



Terminez votre soirée  
dans ce magnifique cadre 1900

CAFÉ - BRASSERIE  
**A la Mort Subite**

Rue Montagne-aux-Herbes Potagères, 7  
1000 Bruxelles  
Tél. 32-2-513.13.18 - Fax 32-2-512.86.64  
[www.alamortsubite.com](http://www.alamortsubite.com)

## Sur la route de **MADISON**



Un amour fusionnel mais pourtant impossible.  
Un spectacle tout en délicatesse et douceur.

Francesca Johnson semble vivre une vie de famille sans heurt. Un jour de l'été 1965, alors que son mari et ses enfants sont partis à une foire dans l'Illinois, le photographe Robert Kincaid lui demande sa route. Elle le guide à travers les ponts couverts du comté de Madison qu'il est chargé de photographier pour le National Geographic. L'amour, celui qui n'arrive qu'une fois dans une vie, s'abat sur eux et les jours qu'ils passent ensemble les marqueront à jamais...

Une romance intense, émouvante, poignante, brûlante, sans aucun doute l'une des plus belles histoires d'amour écrites au 20e siècle.

« Dans un monde de plus en plus inhumain, nous réussissons tous à survivre grâce à la carapace que nous formons peu à peu autour de notre sensibilité. Où commence la mièvrerie et où finit la grande passion, je n'en sais rien. Mais notre tendance à nous moquer de celle-ci et à dire des sentiments vrais et profonds qu'ils sont 'à l'eau de rose' rend difficile l'accès au royaume de tendresse où se situe l'histoire de Francesca Johnson et Robert Kincaid. »

R.J. Waller

*En quatre jours, il m'a donné une vie entière, un univers, et a fait un tout des parties de mon être.*

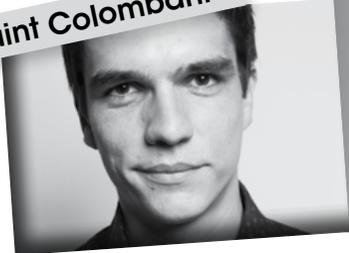
**Francesca**

*Voilà pourquoi je suis sur cette planète, maintenant, Francesca. Pas pour voyager ou faire des photos, mais pour t'aimer. Je le sais aujourd'hui. Je suis tombé du cercle d'un lieu très haut, très grand, il y a longtemps, des années avant de vivre cette vie. Et pendant toutes ces années, je tombais vers toi.*

**Robert**

Quelques questions à

**Toussaint Colombani**



### **Pourrais-tu te présenter brièvement ?**

*Je m'appelle Toussaint Colombani, j'ai 30 ans. Je suis diplômé du Conservatoire de Bruxelles en Art dramatique et j'ai une licence en techniques de l'image obtenue à l'INRACI. Je joue à Bruxelles au théâtre et au cinéma depuis une dizaine d'années et en parallèle, j'ai développé avec mon frère une société de production audiovisuelle « La Belle Équipe » qui fêtera ses 3 ans dans quelques mois. « Sur la route de Madison » est ma première mise en scène professionnelle.*

### **Quels sont les éléments qui ont éveillé ton intérêt à la première lecture de ce texte ?**

*La beauté simple et puissante de cette histoire d'amour m'a tout de suite frappé. Dès leur première rencontre, quelque chose se passe entre Francesca et Robert, quelque chose au-delà du rationnel qui va les bouleverser et changer leurs vies : ils tombent quasi immédiatement follement amoureux l'un de l'autre et très vite, ils vont comprendre qu'ils ne pourront vivre pleinement leur amour que pendant 4 jours pour ne plus jamais se revoir ensuite. La décision que prend Francesca est très forte et belle. Bien que folle amoureuse de Robert, elle décide de ne pas le suivre pour ne pas détruire la vie de ses enfants et de son mari. Robert de son côté est très noble dans sa manière de respecter absolument le choix de Francesca. C'est assez fou également de se dire que les 4 jours que ces deux-là passent ensemble vont suffire à remplir leur vie jusqu'à la fin de leurs jours.*

### **Comment définirais-tu cette écriture ?**

*C'est une écriture particulière. Avant d'être une pièce de théâtre (ou même un film), « Sur la route de Madison » est un roman de Robert James Waller, un best-seller mondial. Du coup, dans le roman, le narrateur nous fait part des pensées des personnages, de ce qu'ils ressentent mais n'expriment pas. Cela se traduit dans l'adaptation théâtrale par une écriture avec du sous-texte, des non-dits, des silences qui en disent plus long que des mots. C'est une écriture qui fait la part belle au jeu des acteurs.*

### **Quand tu montes une pièce, qu'est-ce qui t'intéresse en premier lieu ?**

*Je pense que je fonctionne de la même manière que quand je produis un court-métrage ou une série. La première question que je me pose c'est : « est-ce que moi, Toussaint, j'ai envie qu'on me raconte cette histoire ? Est-ce qu'elle me parle ? ».*

*Si oui, juste après, comme je suis acteur à la base, je m'intéresse aussi à ce que les acteurs ont à jouer, aux parcours émotionnels de leurs personnages, aux conflits, aux enjeux qui lient les personnages les uns aux autres. Ici, il n'y a pas à dire, toutes les caractéristiques sont remplies et c'est un sacré défi. C'est sans doute tout cela qui m'a attiré.*

### **Quelles sont les références utilisées pour ta mise en scène ?**

*L'action se déroule dans les années 60. J'ai revu le film pour voir à quoi ressemblait le style vestimentaire de l'époque mais aussi pour me rafraîchir la mémoire sur les différentes étapes de l'histoire. Le film reste une référence de travail car il est vraiment très abouti au niveau du jeu, des décors et de sa structure narrative.*

*En plus du film, le travail des peintres Edward Hopper et Grant Wood m'a beaucoup inspiré. L'œuvre de Wood est consacrée à dépeindre les habitants du Midwest des années 60 et il parvient à retranscrire des couleurs et des ambiances très particulières.*

*Hopper est plus le peintre de la solitude et des belles compositions, son travail particulier autour de la lumière est une référence pour le travail d'éclairage du spectacle.*

## **Est-ce que le fait qu'il y a ait eu un film célèbre à partir de ce texte te sert ou te paralyse ?**

*J'ai plutôt l'impression que le film me rend service. Il me confirme, par son succès, que l'histoire que nous racontons est une bonne histoire. C'est certain que, sur scène, nous créons notre version avec les moyens propres au théâtre, avec des acteurs différents et un décor particulier, mais nous racontons la même histoire.*

*Ensuite, même si je ne souhaite en aucune manière faire un copier-coller du film sur scène, le jeu des acteurs dans le film est incroyablement précis et fort ; il est très inspirant pour chercher à retrouver au théâtre la même sincérité et le même naturel.*

*Enfin, le film est un chef d'œuvre de film d'amour et je ne doute pas que la plupart des spectateurs l'aient vu avant la pièce. Je pense qu'une grande histoire peut être racontée de plein de manières différentes. Et puis, comme les gens connaîtront l'histoire avant le début du spectacle, on réduit le risque qu'ils ne comprennent rien à ma mise en scène...*

## **Que peux-tu dire sur les personnages ? Comment s'est faite la distribution ?**

*Il y a 3 personnages dans cette adaptation. Francesca et Robert, bien sûr, et aussi Richard Johnson, le mari de Francesca.*

*Francesca et Robert sont des personnages lumineux et assez particuliers. Ils sont entiers et nobles d'un point de vue moral. Ils sont le centre de la pièce, et tout tourne autour de leur histoire. Richard sert de contrepoint, il symbolise la vie quotidienne de Francesca et il n'est pas non plus une caricature, c'est un mari aimant et attentionné.*

*Au sujet de la distribution, il faut d'abord dire que c'est David Michels qui est venu me trouver en me disant : « Sur la route de Madison, avec Natacha Amal, je pense à toi pour la mise en scène, ça te dit ? ». Je n'ai pas longtemps réfléchi et j'ai dit oui. J'avais joué à La Valette avec Natacha et je savais qu'elle serait parfaite pour jouer Francesca. David Michels m'a ensuite laissé une liberté quasi-complète pour compléter la distribution. J'ai d'abord choisi Angelo dello Spedale Catalano pour jouer Richard Johnson, car j'ai également partagé les planches avec Angelo il y a quelques années et je me suis rappelé que c'est un acteur très impliqué et à l'écoute, et il a la douceur nécessaire pour ne pas faire du personnage du mari une caricature, Richard est un type bien. Son rôle peut sembler plus modeste en comparaison des deux autres mais il est crucial.*

*Pour Robert, après avoir fait une shortlist de 2 ou 3 acteurs, Natacha m'a suggéré de penser à Steve Driesen, que j'avais moi-même rencontré lors d'un tournage dans les Ardennes en 2016. Steve est un comédien complet, intelligent, capable de nuances et physiquement, il correspond parfaitement à l'image mentale que je me fais de Robert. Après un café chez lui, il est monté dans le bateau, il a sans doute aussi le grain de folie nécessaire pour se lancer dans un défi pareil.*

## **Quelle sera la ligne de conduite pour la scénographie, les costumes, les musiques et les lumières ?**

*De manière générale, je veux concentrer mon attention sur la légèreté de la mise en scène. Je ne veux pas écraser ou coincer les acteurs dans un décor trop lourd ou réaliste. Je privilégie l'évocation des différents lieux de l'action et j'aimerais traduire le tourbillon d'émotions dans lequel Robert et Francesca sont plongés dès leur première rencontre. Dans tous les cas, je veux mettre mes comédiens dans un confort de jeu maximum pour qu'ils puissent donner vie au mieux à cette histoire.*

*Ensuite, je compte rester fidèle à l'époque pendant laquelle l'histoire se déroule. Un soin particulier sera apporté aux costumes, éléments de décor et aux musiques pour retranscrire le plus fidèlement possible les années 60 dans le Midwest américain. C'est une période de l'histoire qui m'a toujours plu et attiré, surtout au niveau de la musique et des goûts vestimentaires.*



*« Je ne sais pas si tu es en moi ou si je suis en toi, ou si tu m'appartiens. Une chose est sûre je ne veux pas te posséder. Je pense que nous sommes tous les deux à l'intérieur d'un autre être que nous avons créé et qui s'appelle nous. »*

**Robert James Waller**

*Café  
Restaurant  
de l'Ogenblik*

Comme les spectacles du Théâtre Royal des Galeries,  
le chef du Restaurant l'Ogenblik enchantera votre  
palais et vos papilles gustatives.

Situé à 50 m du Théâtre, l'Ogenblik porte en lui le caractère  
de Bruxelles dans un décor indémodable.  
Une fois installé (ou installé, une fois !) vous profiterez  
des suggestions journalières et  
des spécialités de gibiers en saison.  
Une vaste carte de vins ainsi que l'agréable choix de vins  
servis au verre vous ravira.

Fort de 49 ans d'existence au cœur de la capitale,  
le restaurant l'Ogenblik est l'indispensable  
partenaire de votre "moment plaisir".



**Restaurant l'Ogenblik**  
1, galerie des Princes  
Tél.: 02 511 61 51  
[www.ogenblik.be](http://www.ogenblik.be)

Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 18h30 à minuit.  
Fermé le dimanche et les midis de jours fériés.  
Salle de banquet de 25 couverts.  
Parking et Grand Place à proximité.

Photo Alain Daussin



Natacha Amal



*Sur la route de*  
**MADISON**

rtbf.be

rtbf  
audio

la une

la deux

la trois

la 1ère

VIVACITÉ

MUSIQ<sup>3</sup>

CLASSIC  
21

pure

TAR  
MAC

www.rtbf.be



© studio graphique RTBF - iStock



Steve Driesen

Edith M... ©

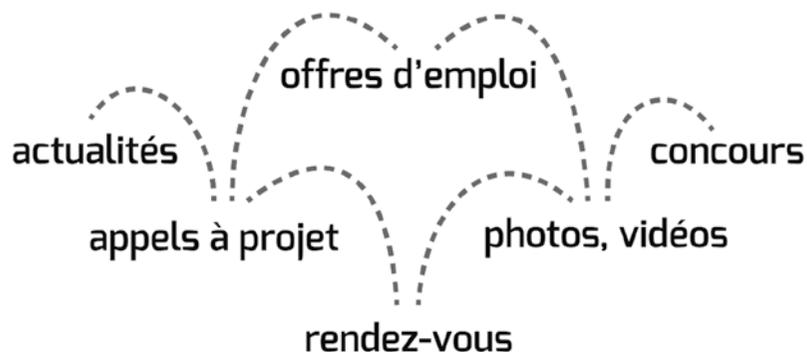


Sur la route de  
**MADISON**



Rendez-vous sur [culture.be](http://culture.be)

Découvrez toute l'offre culturelle  
en Wallonie et à Bruxelles !



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES  
CULTURE.BE

Le Théâtre Royal des Galeries

présente

*Sur la route de*  
**MADISON**

Didier Caron et Dominique Deschamps

Adapté du roman de Robert James Waller

- |                       |   |                               |
|-----------------------|---|-------------------------------|
| Francesca Johnson     | ▶ | Natacha Amal                  |
| Robert Kincaid        | ▶ | Steve Driesen                 |
| Richard Johnson       | ▶ | Angelo dello Spedale Catalano |
| Metteur en scène      | ▶ | Toussaint Colombani           |
| Scénographie          | ▶ | Ronald Beurms                 |
| Costumes              | ▶ | Françoise Van Thienen         |
| Création lumières     | ▶ | Laurent Comiant               |
| Assistante            | ▶ | Sandra Raco                   |
| Directeur technique   | ▶ | Félicien Van Kriekinghe       |
| Régie                 | ▶ | Paco Boulanger                |
|                       | ▶ | Guy Mavungu                   |
|                       | ▶ | Valentin Bruaux               |
|                       | ▶ | Odile Artru                   |
| Construction du décor | ▶ | Stéphane Devolder             |
|                       | ▶ | Philippe Van Nerom            |
|                       | ▶ | Cédric Kotulski               |
| Peinture du décor     | ▶ | Carine Aronson                |
| Couture               | ▶ | Sylvie Thévenard              |
|                       | ▶ | Margaux Vandervelden          |
| Habilleuse            | ▶ | Fabienne Miessen              |

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Loterie Nationale.  
En coproduction avec La Coop asbl et Shelter Prod,  
avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge.



THE BRIDGES OF MADISON COUNTY est représentée dans les pays de langue française  
par Dominique Christophe/l'Agence, Paris, en accord avec AARON PRIEST AGENCY, New York.

# Le Vif/L'Express toujours plus indispensable

Parce que c'est l'hebdo qui **FOUILLE**.

Enseignement, santé, histoire, finances...

Quand Le Vif/L'Express enquête,  
c'est en profondeur. Ça éclaire et ça secoue.

Parce que c'est l'hebdo **CONSTRUCTIF**.

Le Vif/L'Express explore les solutions  
aux problèmes, manquements, échecs  
et besoins dans quelque domaine que ce soit.

Parce que c'est l'hebdo de **CHEZ VOUS**.

Le Vif/L'Express multiplie les dossiers de  
fond sur les réalités, succès et défis de votre  
ville et sa région, de Bruxelles à Charleroi,  
via Liège, Namur, Wavre, Mons...

Parce que c'est l'hebdo des **OPINIONS**.

Le Vif/L'Express, indépendant et  
pluraliste, ouvre ses pages aux débats,  
commentaires, points de vue et  
décryptages. Les vôtres y sont  
évidemment les bienvenus.

Tous les jeudis en librairie  
et 24h/24 sur [levif.be](http://levif.be)



**LE VIF** L'Express  
POUR NE RIEN VOUS CACHER



Sur la route de  
**MADISON**

RICOTTA & PARMESAN®  
*ell* *oo* *ell*

TAVOLA DI PASTA



OPEN 7/7



*Spécialités d'antipasti maison, pâtes fraîches  
et pizzas au feu de bois*

*Cuisine ouverte avant et après spectacles  
jusqu'à 23h30 !*

RICOTTA & PARMESAN  
ET LE THÉÂTRE ROYAL DES GALERIES VOUS OFFRENT

20% FOOD DISCOUNT

SUR PRÉSENTATION DE VOTRE TICKET DE SPECTACLE

Rue de L'Ecuyer 31 Schildknaapstraat  
Bruxelles 1000 Brussel

www.ricottaparmesan.be | 02/502.80.82

Robert James Waller



**Robert James Waller** est un écrivain américain également connu pour son travail de photographe et de musicien. Il est né à Charles City en Iowa, le 01 août 1939 et mort à Fredericksburg au Texas, le 09 janvier 2017.

Titulaire d'un Master à University of Northern Iowa et d'un doctorat en administration des affaires à la Kelley School of Business de l'Université de l'Indiana à Bloomington, il a enseigné le management, l'économie et les mathématiques appliquées à University of Northern Iowa à partir de 1968. Nommé doyen du College of Business de l'université en 1980, il a pris sa retraite en 1986.

En 1992, il fait paraître son premier roman, "*Sur la route de Madison*" (The Bridges of Madison County), narrant une histoire d'amour. L'ouvrage, écrit en onze jours et traduit en quarante langues, est resté sur la liste des best-sellers du New York Times durant trois ans (un record). Il a été vendu à près de 60 millions d'exemplaires et un film en a été adapté, en 1995, par et avec Clint Eastwood, face à Meryl Streep.

Robert James Waller s'installe dans un ranch texan isolé après le succès de son best-seller.

Un autre de ses romans, "*Le piège de Puerto Vallarta*" (Puerto Vallarta Squeeze, 1995) est adapté au cinéma par Arthur Allan Seidelman en 2004.

Son dernier roman, "*The Long Night of Winchell Dear*", est paru en 2007.

Voici ce que **Robert James Waller** a écrit en préface de son roman...

*Certaines chansons sont portées par l'herbe bleue et la poussière de mille routes de campagne. Automne 89, une fin d'après-midi. Assis à mon bureau, je regarde clignoter le curseur de mon ordinateur quand le téléphone sonne. Au bout du fil, Michael Johnson. Il vit maintenant en Floride mais il est né ici dans l'Iowa. Un ami de la région lui a envoyé un de mes livres. Michael Johnson l'a lu, sa sœur Carolyn aussi, et ils connaissent une histoire qui, à leur avis, peut m'intéresser. Il est prudent et refuse d'en dire plus, mais Carolyn et lui sont disposés à venir m'en parler.*

*Qu'ils soient prêts à un tel effort m'intrigue, en dépit de mon scepticisme envers ce genre d'offre. J'accepte donc de les rencontrer à Des Moines la semaine suivante.*

*A l'Holiday Inn proche de l'aéroport, les présentations une fois faites, la gêne se dissipe peu à peu, et ils s'asseyent tous les deux en face de moi, tandis qu'au-dehors le soir tombe sous une neige fine. Ils m'arrachent une promesse : si je décide de ne pas écrire cette histoire, j'accepte de ne jamais révéler ce qui est arrivé dans le comté de Madison, en 1965, ni les événements qui en ont découlé les vingt-quatre années suivantes. D'accord. C'est raisonnable. Après tout, c'est leur histoire, pas la mienne.*

*Alors je les écoute. Je les écoute avec attention et je leur pose des questions difficiles. Et ils parlent. Encore et encore. Carolyn pleure ouvertement à certains moments et Michael lutte pour ne pas en faire autant. Ils me montrent des documents, des articles de magazines et les journaux intimes de leur mère, Francesca.*

*Les serveurs vont et viennent. Nous reprenons du café. Tandis qu'ils parlent, je commence à voir des images. C'est ainsi : d'abord les images, puis viennent les mots. Et je commence à entendre les mots, à les imaginer sur des pages. Un peu après minuit, j'accepte d'écrire l'histoire... ou, du moins, d'essayer. Prendre la décision de dévoiler ces événements au grand jour leur a été difficile. La situation est délicate puisqu'elle met en cause leur mère, et, plus indirectement, leur père. Michael et Carolyn savent qu'un tel récit peut donner lieu à des commentaires déplaisants et salir les souvenirs qu'ont laissés Richard et Francesca Johnson.*

*Pourtant, dans un monde où l'engagement personnel sous toutes ses formes semble perdre sa valeur et où l'amour est devenu une affaire de convenance, ils ont senti tous les deux que cette histoire remarquable valait la peine d'être racontée. J'ai eu alors la certitude, et je le crois plus fort encore aujourd'hui qu'ils avaient raison.*

*Au cours de mes recherches et de la rédaction de ce livre, j'ai souhaité revoir Michael et Carolyn par trois fois. A chaque fois, et sans émettre la moindre réserve, ils sont venus dans l'Iowa. Tant ils désiraient que cette histoire soit fidèlement racontée. Parfois nous avons surtout parlé, parfois nous avons lentement parcouru les routes du comté de Madison tandis qu'ils me montraient les endroits marquants pour l'histoire.*

*Outre la collaboration de Michael et Carolyn, mon récit s'appuie sur les journaux de Francesca Johnson; sur mes recherches dans le nord-ouest des États-Unis, particulièrement à Seattle et Bellingham, dans l'État de Washington; sur des enquêtes discrètes dans le comté de Madison, dans l'Iowa; des renseignements glanés dans les essais photographiques de Robert Kincaid; l'aide apportée par des rédacteurs en chef de magazines; les détails techniques fournis par des fabricants de matériel et de film photo; et de longues discussions avec plusieurs merveilleux vieillards de l'hospice de Barnesville, dans l'Ohio, qui se souvenaient du jeune Kincaid.*

*En dépit de mes efforts, des lacunes persistent. J'ai fait preuve d'un peu d'imagination en ce cas, mais seulement quand je pouvais en justifier par la connaissance intime de Francesca Johnson et Robert Kincaid acquise au cours de mes recherches. Je suis convaincu de m'être approché au plus près des véritables événements.*

*Bien des détails manquent concernant le voyage qu'effectua Kincaid dans le nord des États-Unis. Nous savons qu'il a fait ce voyage d'après certaines photos publiées à l'époque, une brève mention dans le journal de Francesca Johnson et des notes laissées par lui à un rédacteur en chef. Guidé par ces sources, j'ai retracé le chemin qu'il avait emprunté selon moi de Bellingham, dans l'État de Washington, jusqu'au comté de Madison en août 1965. En arrivant dans le comté de Madison, à la fin de mon voyage, j'ai senti que j'étais, de bien des façons, devenu Richard Kincaid. Cela dit, essayer de saisir l'« essence » de Kincaid fut la vraie gageure de mes recherches et de la rédaction de ce livre.*

*C'est un personnage insaisissable. A certains moments, il semble presque ordinaire. A d'autres, éthéré, voire irréel. D'un professionnalisme consommé dans son travail, il se considérait pourtant comme une espèce particulière d'animal en voie de disparition dans un monde de plus en plus organisé. Il a parlé un jour de la « plaine impitoyable » du temps qui résonnait dans sa tête, et Francesca Johnson l'a décrit comme un homme vivant « dans des lieux étranges, hantés, bien éloignés des fondements de la logique de Darwin ».*

*Deux questions singulières restent toujours sans réponse. En premier lieu, nous n'avons pas pu déterminer ce qu'il était devenu des archives photographiques de Kincaid. Compte tenu de la nature de son travail, il devrait exister des milliers, probablement des centaines de milliers, de photographies. On ne les a jamais retrouvées. Le plus vraisemblable – et cela serait cohérent avec la vision qu'il avait de lui-même et de sa place en ce monde – est qu'il les a détruites avant sa mort.*

*Le second point concerne ce qu'il a fait entre 1975 et 1982. On dispose de peu d'informations : il a gagné très modestement sa vie en faisant des portraits à Seattle durant plusieurs années et a continué à photographier le secteur de Puget Sound. En dehors de cela, nous ne savons rien. Il faut noter que toutes les lettres qui lui ont été adressées par la Sécurité sociale et les Anciens Combattants ont été renvoyées avec la mention « retour à l'expéditeur » écrite de sa main.*

*La préparation et l'écriture de ce livre ont modifié ma vision du monde, transformé ma façon de penser, et surtout rendu moins cynique mon approche des relations humaines. En apprenant à connaître Francesca Johnson et Robert Kincaid comme je l'ai fait pendant mes recherches, j'ai découvert que dans ces relations les frontières peuvent être repoussées bien plus loin que je ne le croyais. Peut-être aurez-vous le même sentiment en lisant cette histoire. Cela ne sera pas facile. Dans un monde de plus en plus endurci, nous nous fabriquons tous une carapace pour protéger notre sensibilité meurtrie. Où finit la grande passion et où commence la sensiblerie, je ne peux le dire. Mais cette tendance que nous avons à nous moquer de la passion et à cataloguer comme mièvres des sentiments purs et profonds rend difficile l'accession au royaume de douceur où l'histoire de Francesca Johnson et Robert Kincaid a sa place. Je sais que j'ai dû surmonter ce préjugé pour pouvoir commencer à écrire.*

*Si, cependant, vous approchez ce qui suit en suspendant volontairement votre incrédulité, comme le dit Coleridge, je suis convaincu que vous ferez la même expérience que moi. Dans les contrées indifférentes de vos cœurs, vous trouverez peut-être, comme Francesca Johnson, un espace où danser à nouveau.*

### **Robert James Waller**

Cedar Falls, Iowa, Été 1991

*« Les vieux rêves étaient des bons rêves. Ils ne se sont pas réalisés, mais je suis content de les avoir eus. »*

*« Comme deux oiseaux solitaires survolent les grandes prairies portés par les voies célestes, toutes ces années et toutes ces vies nous sommes allés l'un vers l'autre. »*

*« Les matins brumeux ou les après-midi quand le soleil se reflète sur l'eau du nord-ouest, j'essaie d'imaginer où tu en es dans ta vie, ou ce que tu es en train de faire pendant que je pense à toi. »*



Ria  
auditrice

Sara  
animatrice

**SI PROCHES,  
SI COMPLICES**

**LE 8-9**

**Sara De Paduwa • 8h-9h**

Retrouvez Sara en FM, DAB, sur [vivacite.be](http://vivacite.be) et 

La Compagnie des Galeries remercie tous les fournisseurs qui nous ont aidés à réaliser ce spectacle par le prêt de différents accessoires.

## Vos rendez-vous du foyer

Le bar du foyer est ouvert en matinée à 14h15 et en soirée à 19h30.



## LA COMPAGNIE DES GALERIES

Directeur	David Michels
Presse - Promotion	Fabrice Gardin
Secrétaire	Carla Cachapa
Comptabilité	Christiane Sterckx
Location	Bureau Arcas Sprl Regina Szurmiak Sébastien Devroey Virginie Poncelet
Habilleuse	Fabienne Miessen
Directeur technique	Félien Van Kriekinghe
Éclairage	Laurent Comiant
Équipe technique	Guy Mavungu Vigen Oganov Corentin Van Kriekinghe
Stagiaire	Odile Artru Léa Gardin
Constructeurs des décors	Stéphane Devolder Philippe Van Nerom Cédric Kotulski
Responsable de salle	Éric Laudy

**PROCHAIN SPECTACLE**

# Accords *parfaits*

Louis-Michel Colla

**Du 11 mars au 5 avril 2020**

Une comédie moderne et légère truffée de petits drames quotidiens.

Une émouvante histoire de gens qui nous ressemblent. Les angles de cette pièce sont polis par le quotidien, avec des personnages à la fois excessifs, égoïstes, fragiles et débordant d'amour.

La ravissante Marie Lafarge, jeune cadre dynamique, découvre avec stupeur que le ménage de son appartement n'est pas fait par la gardienne d'immeuble à qui elle a confié cette tâche mais par un jeune homme très séduisant qu'elle ne connaît pas !

Le réalisme de la pièce, les conflits ménagers, les histoires de clés donnent le ton d'Accords parfaits, comédie résolument moderne où les apparences du confort matériel brouillent les cartes des rapports humains mais quand les masques tombent, que les blessures et les solitudes se révèlent, apparaît alors une autre comédie, plus douce et plus intime, sur la peur d'aimer, sur la complexité des rapports hommes-femmes, et surtout sur l'espoir.

Une comédie qui chante une certaine mélodie du bonheur.

Avec **Catherine Decrolier, Christel Pedrinelli, Hyuna Noben et Marc Weiss.**

Mise en scène : Isabelle Paternotte

Décor : Dimitri Shumelinsky

## **Théâtre Royal des Galeries**

Administration : Galerie des Princes 6 - 1000 Bruxelles.

02 / 513 39 60 - Fax : 02 / 512 60 26

de 9h à 17h, du lundi au vendredi.

Location : Galerie du Roi 32 - 1000 Bruxelles.

02 / 512 04 07 - de 11h à 18h, du mardi au samedi.

[www.trg.be](http://www.trg.be)